

Le Magazine des Misérables

N°1.20 - février/mars 2015

Le magazine qui revisite le célèbre roman de Victor Hugo,



Rédaction par les 4e B et D de St Nicolas de Quintin,
coordination et édition par J. Bicrel



la rédaction

Ce magazine est le fruit d'un travail collaboratif à distance réalisé par des élèves de 4e



Une version 1.00

Une version 1.00 imprimable est disponible à cette adresse :

<http://2doc.net/f4k78>

SOMMAIRE

3 Interviews

Victor Hugo écrivain, homme politique, académicien par Cathy

5 Interviews

Victor Hugo, un écrivain talentueux du XIXe siècle par Othilie

6 Interviews exclusives

Victor Hugo, un intellectuel par Valentine

7 Interviews

Cosette décide de tout nous dévoiler, par Pauline

9 Interviews

Gavroche, un enfant des rues, par Margaux

10 interviews

Enfants des rues, témoignage d'un jeune garçon, par Louis

12 Nos enquêtes

Le droit des enfants, par Laura

13 Nos enquêtes

Les droits des enfants : toujours pas respectés, par Loana

14 Nos enquêtes

Cosette nous parle de sa vie d'enfant au travail, par Anne

15 Nos enquêtes

Les Misérables, un roman qui reste d'actualité par Justine

16 HDA et parodie

Parodie de La Liberté guidant le peuple par Lou-Ann et Malo

19 HDA Création

La Liberté d'expression guidant le peuple, par Lou-Ann

20 Cinéphiles

Des Misérables au cinéma, par Mélanie.

21 Cinéphiles

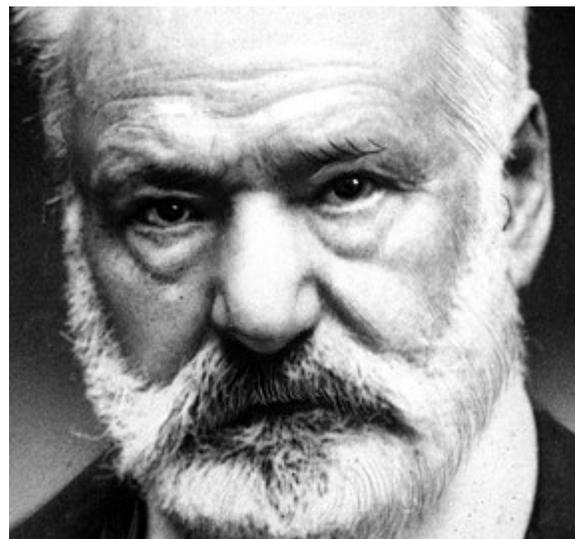
Lettre ouverte à un producteur par Fanny

22 Nos pages de jeux

mots coiss et fléchés, rebus, quiz, mots et images, ...

26 Carte blanche

Discours de V Hugo contre la misère



Ours : Le Magazine des Misérables
Rédacteur en chef : J.Bicrel
Rédacteurs : Anne, Anne-Claire, Axel, Cathy, Clémence, Élise, Fanny, Guillaume, Justine, Laura, Loana, Lou-Ann, Louis, Malo, Margaux, Marianne, Mélanie, Morgan, Othilie, Pauline, Ronan, Valentine.
Adresse : collège St Nicolas, classes de 4e Bet D, rue du séminaire, 22800 Quintin

EDITORIAL

Comment est né ce magazine

Cette année, en français, 4e B et 4e D, nous menons de concert des projets aussi multiples que variés : un projet classes-presse qui nous a entraînés jusque dans les entrailles du journal régional Ouest-France, nous a permis d'être parrainés et conseillés par un journaliste Ouest-France, François Grégoire, nous a conduits à rencontrer de nombreux artistes afin de rédiger des interviews, des brèves, des portraits.

Dans le même temps, nous avons étudié en classe le roman de Victor Hugo, *Les Misérables* : études de textes, orthographe, grammaire et exposés divers. C'est ainsi que nous avons pu découvrir les multiples accointances entre notre travail sur la presse, l'étude des *Misérables* et l'actualité : Victor Hugo était un fervent défenseur de la liberté de la presse et celle-ci, durant le XIXe siècle, a souvent été un tremplin pour les romanciers qui publiaient alors leurs romans en feuilletons !

Alors voilà ce magazine, fruit de ce mariage entre deux projets menés de front. Reste cependant à dire que notre temps est limité et contraint, pour créer ce magazine nous avons dû le rendre élastique. C'est ainsi que nous avons formé un comité de rédaction qui a produit ce travail collaboratif à distance, pendant les vacances ! Nous avons même écrit plus d'articles qu'il n'en fallait ! Incroyable n'est-ce pas ?

Espérons que vous, lecteurs aurez autant de plaisir à lire ce magazine que nous en avons eu à le faire !



Quelques représentants du comité de rédaction.



un travail collaboratif, à distance "

Victor Hugo, un écrivain, un intellectuel, un homme politique

Propos recueillis par Cathy

Combien de romans avez-vous écrits ? Lesquels ?

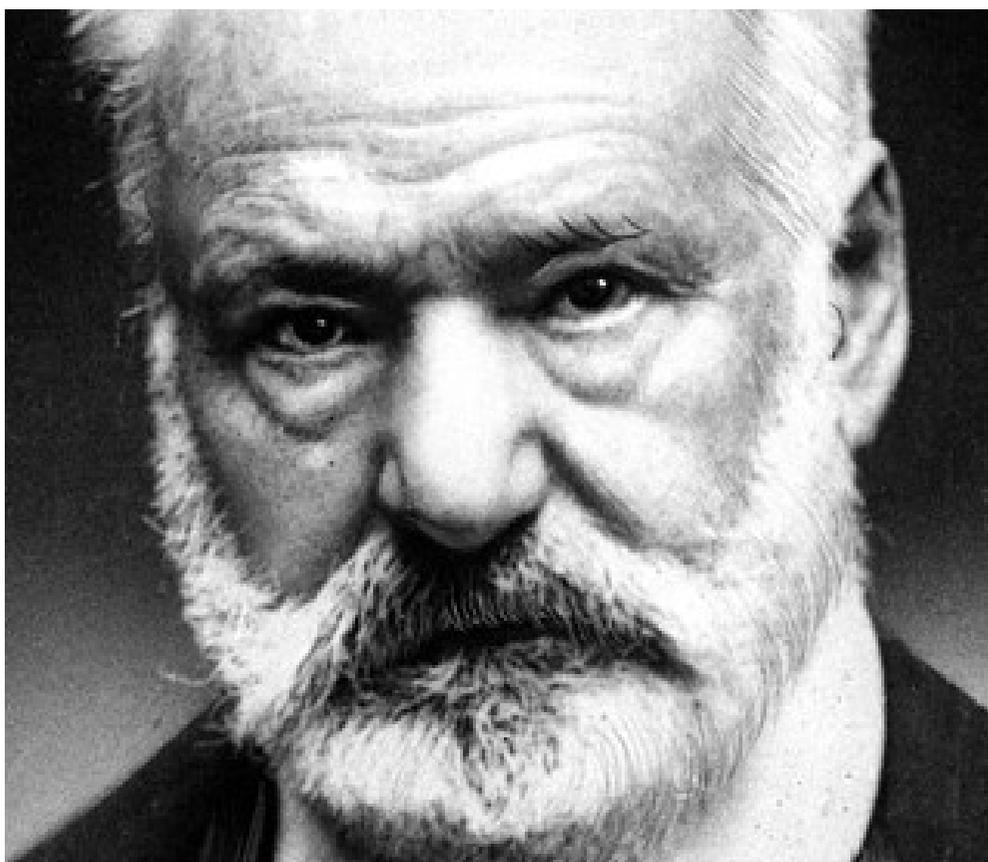
J'ai écrit neuf romans. Le premier que j'ai publié est *Bug-Jargal* qui a été écrit à seize ans. Ensuite il y a eu *Han d'Islande* en 1623, *Le dernier jour d'un condamné* en 1829, *Notre-Dame de Paris* en 1831, *Claude Gueux* en 1834, et bien évidemment *les Misérables* en 1862, *Les travailleurs de la mer* en 1866, *L'homme qui rit* en 1869 puis le dernier est *Quatre-vingt-treize* qui a été écrit à soixante-douze ans.

Dans vos romans, on dirait que vous mélangez le style romanesque et la réflexion politique...

Oui c'est vrai, j'ai un peu de raisonnement politique dans mes romans, ceci venant sans doute de ma carrière de député, mais c'est mon style d'écriture et, au contraire, cela donne un aspect différent à mes romans par rapport aux livres d'autres écrivains.

Quels étaient les buts du roman *Les Misérables* qui est, pour le moment et sûrement pour longtemps incontournable ?

Les buts des *Misérables* étaient de parler des pauvres qui, à cause de leur manque d'argent,



deviennent parfois des voleurs et essaient, par exemple, de se nourrir en volant de la nourriture comme dans le cas de Jean Valjean ou Montparnasse.

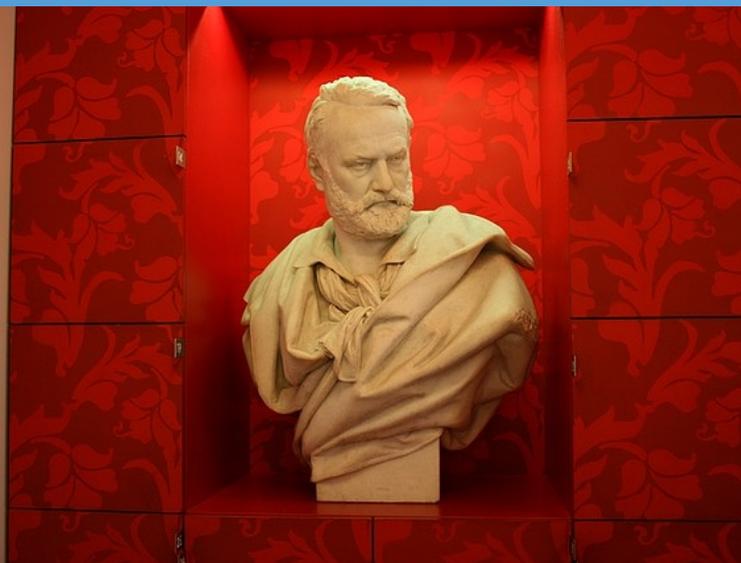
Quel personnage préféreriez-vous être ? Et pourquoi ?

Évidemment j'aimerais être dans la peau de Jean Valjean

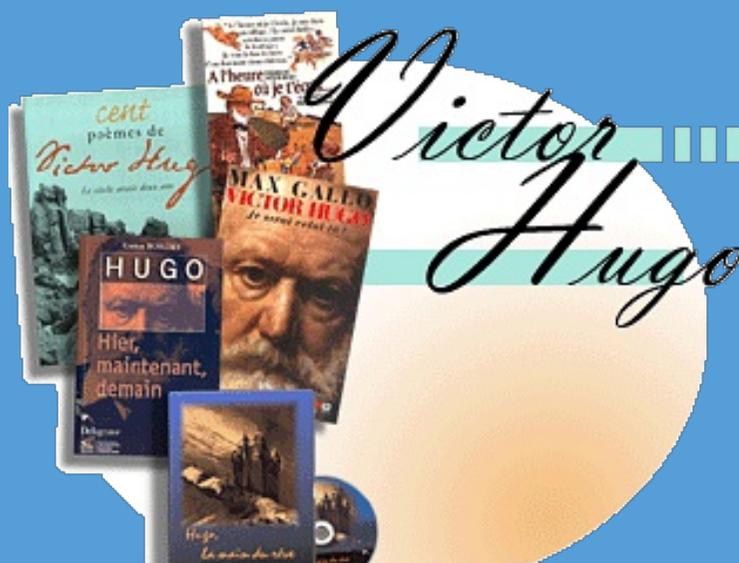
"Je suis né le 26 février 1802 à Besançon, je suis le fils de Léopold Hugo et de Sophie Trébuchet.."



Les interviews exclusives



Victor Hugo, buste sculpté



Quelques livres sur Victor Hugo .

« Oui c'est vrai, j'ai un peu de raisonnement politique dans mes romans, ceci venant sans doute de ma carrière de député, c'est mon style d'écriture »

Quand êtes-vous né et où ? Qui sont vos parents ?

Je suis né le 26 février 1802 à Besançon, je suis le fils de Léopold Hugo et de Sophie Trébuchet.

Vos parents vont ont-ils encouragé ?

Notre père souvent absent était violent avec ma mère, notre mère nous adorait. Malheureusement nous ne pouvions parler d'encouragement.

Qui vous a inspiré l'envie de devenir poète ?

Celui qui déclencha mon envie de créer des poèmes fut Lamartine.

Quel fut votre premier prix ?

Ce fut à Toulouse aux jeux floraux.

Comment s'appelle votre premier recueil de poèmes ?

Mon tout premier recueil s'appelle *Odes*.

Quelle est votre première œuvre théâtrale ?

La première œuvre théâtrale que j'ai montée est *Amy Robsart*. J'en ai fait beaucoup d'autres ensuite !

Qui fut votre premier amour ?

Mon premier amour fut mon amie d'enfance Adèle Fourcher. Malheureusement la jalousie de mon frère et de ma mère m'interdit de la voir.

Bibliographie

Poésie

Odes et ballades (1826), Les Orientales (1829), Les feuilles d'automne (1831), Les chants du crépuscule (1835), Les voix intérieures (1837), Les rayons et les ombres (1840), Les contemplations (1856), Les chansons des rues et des bois (1865) L'année terrible (1871), L'art d'être grand-père (1877), Les quatre vents de l'esprit (1881) Les châtiments (1853) La légende des siècles (1859, 1876, 1883)

Théâtre:

Cromwell (1827), Hernani (1830), Ruy Blas (1838), Les Burgraves (1849).

Romans:

Burg-Jagal (1818) Le Dernier Jour d'un condamné (1829) Notre-Dame de Paris (1831), Les misérables (1862), Les travailleurs de la mer (1866), Quatre-vingt-treize (1874)

Pouvez-vous nous raconter en quelques mots les thèmes abordés dans votre roman ?

J'ai choisi d'écrire ce roman car j'ai voulu dénoncer la misère, l'indifférence et le système répressif sans pitié. De plus, il se trouve que toute ma vie, j'ai été confronté à la peine de mort.

Dans quel genre situez-vous ce roman ?

Pour moi, « Les Misérables » est à la fois un roman d'inspiration réaliste, épique et romantique, un hymne à l'amour et un roman politique et social.

En quelle année avez-vous commencé à écrire le livre Les Misérables ?

J'ai commencé à écrire ce livre en 1845 et cela m'a pris 12 ans.

Pourquoi cela a-t-il duré aussi longtemps ?

Cela a duré 12 ans car, j'ai été interrompu en 1848, et j'ai repris l'écriture de mon livre à Guernesey en 1860.

Pourquoi avez-vous été interrompu ? Que s'est-il passé dans votre vie ?

Je suis parti à Guernesey car j'ai été proscrit par Louis Napoléon qui trahit les idées républicaines, j'ai aussi insulté la Reine Victoria. Donc je suis parti en Belgique, puis à Jersey, et à Guernesey avec ma femme et mes enfants et j'y suis resté 15 ans.

Comment avez-vous composé ce livre ?

J'ai écrit ce livre en entier mais il a été publié en cinq parties.

Avez-vous accordé une grande importance à ce roman ? Oui, j'accorde une très grande importance à ce livre car je raconte des moments de ma vie, et aussi parce que mon livre a fait un grand succès.

Quelles sont les réactions que vos lecteurs ont ressenties en lisant votre livre ?

Les réactions sont diverses, certains le jugent immoral, d'autres trop sentimental, d'autres encore trop complaisant.

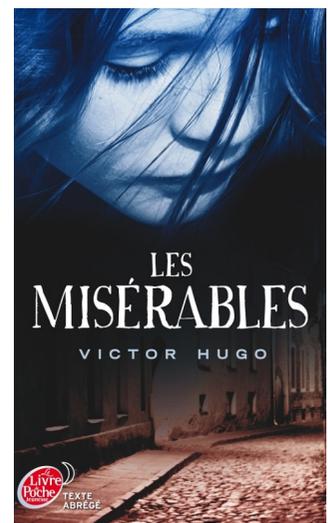
D'après vous à quel personnage le public s'est attaché ?

Je pense que le personnage qui touche le plus le public est Gavroche car c'est un enfant orphelin.

Quel est le personnage auquel vous vous identifiez le plus ? Le personnage qui me ressemble le plus est Jean-Valjean car c'est un révolutionnaire dans l'âme.



J'ai voulu dénoncer la misère, l'indifférence et le système répressif sans pitié.



Première de couverture de l'édition abrégée livre de poche jeunesse.

Victor Hugo, un écrivain talentueux

Propos recueillis par Othilie
Victor Hugo, nous explique la création et la publication des Misérables.

Victor Hugo

écrivain, homme politique, ...

Recueilli par Valentine D.

Victor Hugo a vécu une enfance difficile mais il a réussi à faire le métier qu'il voulait.

Parlez-nous un peu de vous et de votre vie

Je suis le benjamin de trois enfants, mon père fut un des généraux de Napoléon, il fut envoyé à Madrid alors que sa mère s'installa avec mes frères et moi entre 1802 et 1812 aux Feuillantines au numéro 8 de cette rue, dans le 5ème arrondissement de Paris. Puis nous rejoignîmes mon père à Madrid qui nous enferma mon frère et moi au collège des nobles. En 1815, mon père obtint le divorce et nous reprit à sa charge, il nous remit en pension et voulut que l'on devienne polytechnicien, mais avec mon frère nous devînmes poètes.

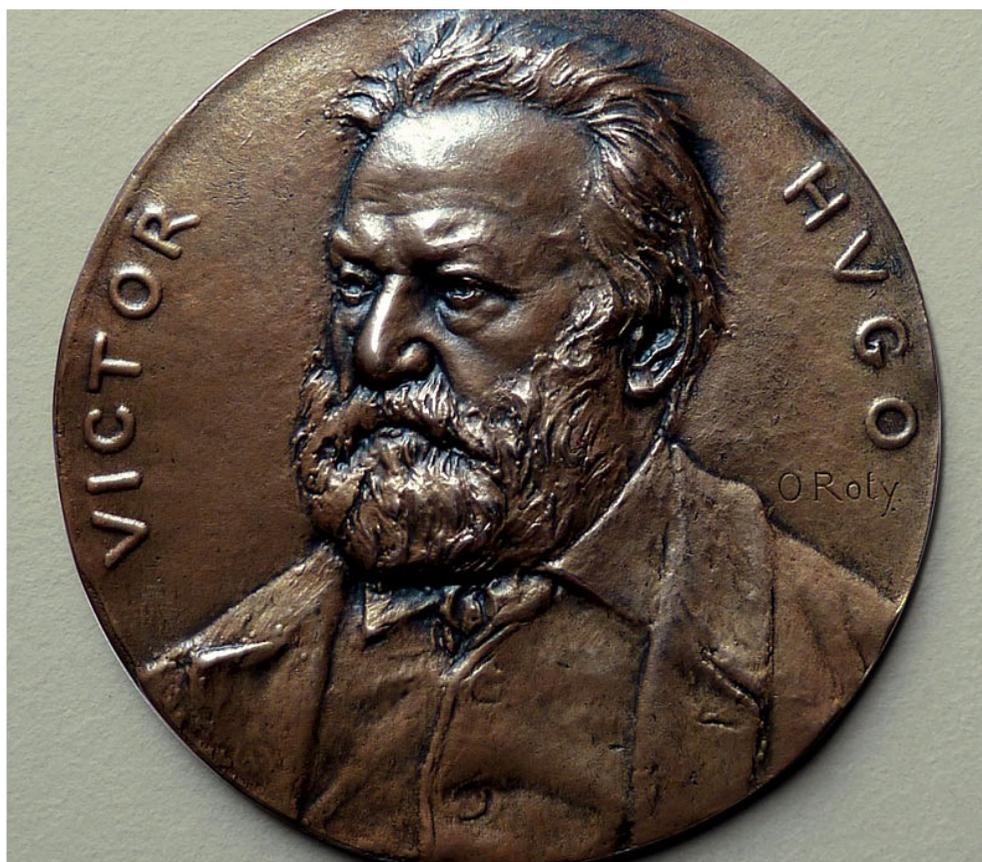
Quand vous êtes-né et où? Qui sont vos parents?

Je suis né le 26 février 1802 à Besançon, je suis le fils de Léopold Hugo et de Sophie Trébuchet.

Quel est votre 1er succès au théâtre ? Mon premier succès a été « Cromwell ».

Quand votre carrière théâtrale s'est-elle arrêtée ? En 1843, le drame historique « Les Burgraves » est monté mais c'est un échec, le public n'étant pas spécialement réceptif au drame romantique. Cet échec mit un terme à ma carrière de dramaturge.

Pourquoi étiez-vous contre la peine de mort ?



J'étais contre la peine de mort car dans mon enfance j'ai été impressionné par un condamné conduit à l'échafaud et puis à l'adolescence, par les préparatifs du bourreau dressant la guillotine.

Quand êtes-vous revenu en France ?

Je suis revenu en France en septembre 1870, juste après la défaite de Napoléon III. Quand je suis arrivé à Paris, j'ai été accueilli triomphalement par les parisiens.

Médaille à l'effigie de Victor Hugo

Nos Enquêtes

Que représente le travail des enfants pour vous ?

Pour moi qui en ai beaucoup souffert petite, je dois dire qu'à ce moment on se sent comme une machine, on a l'impression de tout répéter et de ne jamais s'arrêter, ça représente un mental d'acier, une souffrance intérieure énorme. Pas mal d'enfants travaillent pour gagner de l'argent et le donner à leur famille. Moi je n'obtenais rien si ce n'est un logement mais je m'en contentais.

Chaque matin, petite, quand vous vous réveillez quels sentiments aviez-vous ?

Bah ! J'avais beaucoup de tristesse, peu de force, de la colère contre ces personnes qui me faisaient travailler à bout et surtout de l'envie pour les filles de madame Thénardier. Mais souvent le matin c'était plus un espoir que quelqu'un vienne me sauver, me délivrer, que ma vie change.

Quand vous étiez petite combien d'heures par jour travailliez-vous ? Que faisiez-vous en général ?

En fait je travaillais tout le temps et quand je m'arrêtais s'il manquait quelque chose j'étais rouée de coups et punie, bien sûr si j'avais tout fini je pouvais me reposer un peu. À vrai dire je faisais un peu de tout : les tâches ménagères, aller chercher l'eau, le pain, ... c'était vraiment dur et je ne sentais même plus mes os tant que je travaillais et mangeais peu.

Comment avez-vous ressenti le moment où cet homme, Jean Valjean, vous a sauvée des griffes des Thénardier ?

Je ne pouvais qu'être heureuse, c'était un moment rêvé depuis toujours même si je ne le connaissais

pas j'avais cette chose dans ma tête qui me disait que je ne travaillerais plus, que je serais aimée, qu'il me respecterait. En plus il m'avait offert la poupée que je voulais tant.

Quelles sont les conséquences du travail des enfants selon vous ?

Tout d'abord je pense que la première conséquence est la pauvreté qui incite les enfants à travailler pour aider leurs parents, afin d'arrondir le revenu familial ou pour survivre. Il y a aussi les enfants qui travaillent pour un logement, de la nourriture car ils ne connaissent pas leurs parents ou ils les ont abandonnés, ce qui est mon cas car je n'ai jamais revu ma mère avant sa mort. Et il y a plein d'autres raisons comme l'inégalité ou encore l'absence d'éducation.

Comment vous considériez-vous dans la famille des Thénardier ?

Pour moi je ne faisais pas partie de cette famille, j'étais considérée comme l'animal domestique ou encore la « boniche » à tout faire, plus précisément, en d'autres termes j'étais l'esclave des Thénardier. Ils n'avaient aucune affection pour moi, c'étaient mes « maîtres » et moi je devais leur obéir, donc oui j'étais une esclave car car j'étais « non libre ».



En fait je travaillais tout le temps



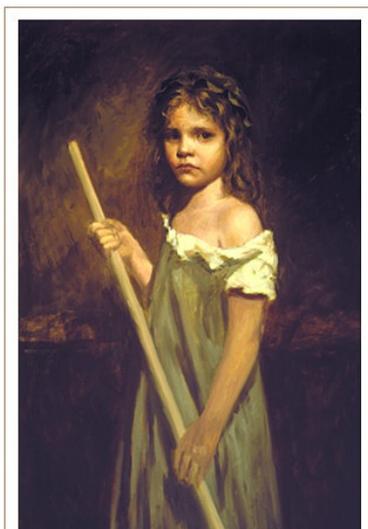
Cosette chez les Thénardier

Cosette décide de tout nous dévoiler !

Propos recueillis par Pauline H.

Cosette, enfant malheureuse, décrit son histoire, tristesse, maltraitance, de lourds souvenirs qui la hantent.

interviews exclusives



Cosette balayant

Quelles étaient vos souffrances ? À cause de quoi en général ?

Je souffrais physiquement, j'étais rouée de coups, marchais pieds nus. Ils me donnaient de plus en plus de tâches ménagères que je ne pouvais plus supporter ; de plus j'étais maigre à en voir mes os. Je souffrais également mentalement, jalousie, envie je vivais dans l'ombre. En général c'était à cause de la fatigue du travail, des coups, du froid ou encore de la faim, j'étais maltraitée et désespérée.

Quelles étaient vos relations entre vous et Jean Valjean ?

C'était vraiment une relation père-fille, il m'avait tout donné : le bonheur, la joie, un vrai lit, de la nourriture.



'Les Misérables': Hugh Jackman, Anne Hathaway

Rien que pour ça, je le respectais, on ne pouvait pas vivre l'un sans l'autre, c'était un homme de cœur.

Comment décririez-vous les Thénardier ?

Je les décrirais comme des gens ignobles, grossiers, sans âme, aucun respect, durs, avarés ou encore cupides. Mais aucun mot ne pourra remplacer la douloureuse vie qu'ils m'ont

condamnée à subir petite.

Que vous aura appris cette histoire chez les Thénardier ?

Qu'il ne faut pas faire confiance à n'importe qui, que tout être mérite d'être respecté et aimé, qu'il existe des personnes égoïstes, et d'autres avec un cœur énorme. Qu'ils me considéraient comme un objet, que c'était de l'injustice et qu'ils en profitaient.



Cosette par CrazyKatProductions

INTERVIEW

« **Ma maison : la rue.** »

propos recueillis par Margaux P.

Enfants des rues, témoignage d'un jeune garçon.

Depuis quand vivez-vous dans la rue ?

J'y vis depuis mon plus jeune âge.

Comment en êtes-vous arrivé là ?

Mes parents étaient pauvres, et avaient déjà mes deux sœurs à nourrir et à loger. C'est pour ça qu'ils ne voulaient pas me garder.

Comment vivez-vous cette situation ?

Je le vis bien, après tout il vaut mieux ! (Il rit) J'essaye de rester joyeux et enthousiaste malgré la difficulté de la vie dans la rue. Puis je vois toujours de temps en temps mes parents.

Avez-vous malgré tout trouvé un lieu où vous réfugier pour dormir, ou en cas de mauvais temps ?

Oui, je me réfugie dans un éléphant qui orne la place de la connais tous les recoins de la

Bastille, mais sinon je vis en plein air.

Comment faites-vous pour gagner de l'argent et pour vous nourrir ?

Je suis assez débrouillard, il m'arrive de fouiller les poubelles à la recherche de restes, mais parfois je suis obligé de voler. C'est déjà arrivé que je ne mange pas pendant deux, trois jours.

Connaissez-vous des enfants qui vivent comme vous, dans la rue ?

Oui je connais deux garçons dans la même situation que moi, parfois ils viennent s'abriter avec moi dans le ventre de l'éléphant. Mais je ne pense pas que nous sommes les seuls enfants à vivre dans la rue. **Pouvez-vous nous décrire comment se passe une journée dans la rue ?**



Gavroche, l'enfant des rues

Lorsque l'on vit dans la rue on dépend vraiment du temps. Tout d'abord je cherche à manger, c'est ma priorité. Je me rends aussi régulièrement au théâtre.

Y a-t-il des moments ou des périodes plus difficiles que d'autres ?

Évidemment l'hiver est plus rude que les autres saisons. Lorsque l'on vit dans la rue on dépend vraiment du temps.

interviews



« Je rentre dans la rue ».

Quel est votre pire souvenir dans la rue ?

Je ne sais pas, comme je vous l'ai dit, c'est assez pénible lorsqu'il fait mauvais, mais j'essaie de rester positif et joyeux.

Quels-sont les avantages et les inconvénients lorsque l'on vit dans la rue ?

Je pense que je suis habitué à des situations très difficiles et pénibles, peut être plus que des enfants ayant grandi dans le luxe. Mais je ne mange pas tous les jours.

Avez-vous parfois l'envie d'avoir une vie plus confortable ?

Bien sûr, comme beaucoup d'enfants des rues je pense, mais maintenant la rue c'est comme chez moi, je connais tous les recoins de la ville. Comme je le dis souvent lorsque je sors d'une maison, « *je rentre dans la rue* ».

Un jeune garçon des rues, Gavroche

Propos recueillis par Louis T



extrait de La Liberté guidant le peuple de Delacroix

Comment t'appelles-tu et quel âge as-tu ?

Je m'appelle Gavroche Thénardier. Je crois que j'ai 12 ans mais je n'en suis pas sûr. Cela n'est écrit nulle part.

As-tu des frères ou des sœurs ? Oui, j'ai deux sœurs qui se prénomment Éponine et Azelma

Pourquoi vis-tu dans la rue ?

Mes parents, du nom Thénardier, ne m'aiment pas,

ne veulent pas de moi ; alors je passe mes journées dans la rue.

Vas-tu à l'école ?

Non, et c'est quoi l'école ?

Où passes-tu alors tes journées et tes nuits ?

La journée, je la passe à marcher sur les pavés avec d'autres enfants et je vais voir mes parents de temps en temps ; et la nuit, je dors sous un pont.



source http://lesmiserables.wikia.com/wiki/Gavroche_Th%C3%A9nardier

interviews exclusives

"il m'arrive de chanter"

...

*On est laid à Nanterre,
C'est la faute à Voltaire,
Et bête à Palaiseau,
C'est la faute à Rousseau.*

*Je ne suis pas notaire,
C'est la faute à Voltaire,
Je suis petit oiseau,
C'est la faute à Rousseau.*

*Joie est mon caractère,
C'est la faute à Voltaire,
Misère est mon trousseau,
C'est la faute à Rousseau.*

*Je suis tombé par terre,
C'est la faute à Voltaire,
Le nez dans le ruisseau,
C'est la faute à...*

Quel métier aimerais-tu exercer plus tard ?

Il m'arrive de composer des chansons et de les chanter devant un public. J'aime bien ça...

Comment fais-tu pour manger ? Que manges-tu ?

Je fais le mendiant à la sortie de l'église, et parfois des gens me donnent la pièce ou je fais les poubelles ; ensuite, je vais

m'acheter du pain, des légumes, des pommes.

Comment trouves-tu les gens que tu croises dans la rue ? Comment te regardent-ils ?

Ils sont pressés, ils sont différemment habillés de moi, ils me regardent avec de gros yeux car ils pensent que ceux qui sont dans la rue sont des voleurs... Mais on est nombreux à vivre dans les rues.



source <http://www.pomme-cannelle.org>

Extrait choisi des *Misérables* de V Hugo

À peine la lumière était-elle éteinte qu'un tremblement singulier commença à ébranler le treillage sous lequel les trois enfants étaient couchés. C'était une multitude de frottements sourds qui rendaient un son métallique, comme si des grilles et des dents grinçaient sur le fil de cuivre. Cela était accompagné de toutes sortes de petits cris aigus.

Le petit garçon de cinq ans, entendant ce vacarme au-dessus de sa tête et glacé d'épouvante, poussa du coude son frère aîné

mais le frère aîné « pionçait » déjà, comme Gavroche le lui avait ordonné, Alors le petit, n'en pouvant plus de peur, osa interpeller Gavroche, mais tout bas, en retenant son haleine :

— Monsieur ?

— Hein ? fit Gavroche qui venait de fermer les paupières.

— Qu'est-ce que c'est donc que ça ?

— C'est les — C'est les rats, répondit Gavroche.

Et il remit sa tête sur la natte.

Les rats en effet, [...] pullulaient par milliers ...



Éléphant de la Bastille servant d'abri à Gavroche Illustration par Gustave Brion

NOS ENQUETES

1- Droit d'avoir une identité :

Avoir un nom, un prénom, une nationalité, ne pas être considéré comme un numéro (ex : un esclave).

2- Droit de vivre en famille :

Cosette n'a pas pu vivre en famille. Fantine a confié Cosette aux Thénardier en pensant que sa fille aurait eu une vie agréable dans une famille adoptive.

3- Droit à une justice adaptée à son âge :

Un enfant a moins conscience des actions négatives qu'il peut commettre qu'un adulte.

4- Droit à l'égalité pour chaque enfant :

Égalité pour chaque enfant quelle que soit sa nationalité, sa couleur de peau, sa religion. Dans la famille Thénardier, les enfants auraient dû être tous égaux, aussi bien Cosette que leurs enfants.

5- Droit au meilleur état de santé possible :

Dans le tiers-monde, l'Unicef fait des campagnes de vaccination contre la tuberculose, la rougeole, la variole ... Cosette est négligée chez les Thénardier, elle est atrophiée.

6- Droit d'être protégé contre toutes les formes de violence :

Violence verbale, physique et mentale. Cosette est battue par Mme Thénardier.

7- Droit de ne pas être exploité :

Cosette n'aurait pas du être la servante des Thénardier. Dans certains pays encore, des enfants travaillent dès l'âge de 6 ans.

8- Droit à l'éducation et aux loisirs :

Droit à l'éducation garçon et fille, dans certains pays des filles n'ont pas le droit d'aller à l'école. Cosette ne va pas à l'école et n'a même pas de poupée pour jouer.

9- Droit de s'exprimer et d'être entendu sur ce qui le concerne :

La parole de l'enfant est aujourd'hui entendue alors qu'avant seules les paroles des adultes étaient entendues.

10- Droit d'être protégé en temps de guerre :

Les enfants ne doivent pas aller à la guerre. Dans Les Misérables, Gavroche allait au combat. Actuellement, dans certains pays on envoie des enfants à la guerre.

Laura P.



Dans certains pays encore, des enfants travaillent dès l'âge de 6 ans.



Illustrations de P. L., extrait du Premier livre de nos albums d'enfants © Éditions Rue du monde.

source de l'image :
<http://www.melimelune.com>

Les droits des enfants

Ce n'est qu'au XIX^{ème} siècle que l'enfant est reconnu comme un être à protéger. La réglementation du travail, de la justice et de la scolarisation des enfants fait alors ses premiers pas et Victor Hugo y a contribué.

La Déclaration des droits de l'enfant, dite de Genève, est rédigée en 1923. Une Déclaration des droits de l'enfant est adoptée à l'unanimité par les Nations unies et les 78 Etats alors membres en 1959. La Pologne est à l'initiative, en 1978, de la Convention internationale des droits de l'enfant.

Droits des enfants

Dans de nombreux pays, les droits des enfants ne sont toujours pas respectés!

Adoptée par l'Assemblée générale des Nations unies le 20 novembre 1989, la Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE) a fêté des 20 ans en 2009. À cette occasion et dans le cadre du « Parlement des enfants », il a semblé important à l'Unicef France de sensibiliser les plus jeunes à la situation des enfants dans le monde et en France à travers un livret pédagogique présentant leurs droits fondamentaux. La Convention des droits de l'enfant est un ensemble de principes et d'obligations universellement reconnus qui affirment que la recherche

d'une société juste et pacifique passe avant tout par le respect des droits de l'enfant.

- Le droit d'avoir un nom (l'enfant est enregistré aussitôt sa naissance).
- Le droit à la survie et au développement de l'enfant
- Le droit à l'éducation : l'enseignement primaire doit être gratuit et obligatoire pour tous. L'éducation est une priorité car elle permet de mieux se protéger, de lutter contre la pauvreté et les injustices. L'inégalité face à l'éducation est la première des injustices contre lesquelles il faut lutter. Or elle s'est accrue ces dernières années.

Pour inverser la tendance, le Gouvernement s'est fixé un objectif : ramener à moins de 10 % les écarts de réussite scolaire entre élèves.

- Le droit à la liberté d'expression. Liberté de recevoir, répandre des informations et des idées de toutes espèces, sans considération de frontières, sous une forme orale, écrite, imprimée ou artistique, ou par tout autre moyen du choix de l'enfant.
- Le droit à la protection contre les mauvais traitements, tortures...
- Le droit à la protection contre l'exploitation au travail. 168 millions d'enfants travaillent dans le monde, rappelle l'association RH sans frontières, à l'occasion de la Journée internationale des droits de l'enfant. Certes le combat progresse dans beaucoup de pays.
- Le droit à l'égalité pour chaque enfant.
- Le droit au meilleur état de santé possible.
- Le droit d'être protégé contre toutes formes de violence.
- Le droit à la non discrimination.

Enquête menée par Loana R.

Source de l'image :
Daniel Berehulak/AFP Travail
des enfants, travail forcé :
<http://www.la-croix.com>



Nos enquêtes

Cosette nous parle de sa vie d'enfant au travail

Au temps de Victor Hugo, les enfants travaillaient très tôt et souvent étaient des presque esclaves. Cosette travaille à la gargotte Thénardier et nous semble un bon exemple de ce calvaire.

propos recueillis par Anne B

1- Qu'est ce que tu ressentais quand tu vivais chez les Thénardier ?

J'étais terrorisée, épuisée, affamée. Je faisais les grosses besognes, ils n'avaient aucune pitié. Je dormais par terre en bas de l'escalier.

2- Quel était le travail qui te paraissait le plus difficile ?

C'était d'aller chercher l'eau à la rivière.

3- Pourquoi ?

Parce que j'avais peur d'aller toute seule à la rivière surtout la nuit et le seau était plus grand que moi.

4- Y avait-il d'autres enfants pour t'aider ?

Non j'étais seule à travailler. Les deux enfants des Thénardier ne m'aidaient pas.

5- Alors les Thénardier ne sont pas tes parents ?

Non. Ma mère m'a confiée aux Thénardier en pensant qu'ils s'occuperaient bien de moi. Car elle n'avait pas d'argent pour m'élever.

6- Sais tu où est ta mère ?

Non elle a cessé de payer ma pension depuis longtemps.

7- Quel âge as-tu ?

J'ai environ 8 ans. Je ne sais pas au juste car ce n'est écrit nulle part.

8- À partir de quel âge as tu commencé à travailler ?

Avant même d'avoir 5 ans je suis devenue la servante de la maison.



On m'a fait balayer les chambres, la cour, la rue, laver la vaisselle, porter même des fardeaux.

9- Quand as-tu quitté leur maison ?

Je suis partie quand j'avais 8 ans avec Jean Valjean.

10- Comment l'as-tu rencontré ?

J'étais allée chercher l'eau à la rivière quand un homme m'a aidée à porter le seau jusqu'à la porte de l'auberge. C'était Jean Valjean.

Quand il a vu que j'étais maltraitée, il m'a emmenée avec lui.

fillette de 5 ans au travail
source
ma-chienne-de-
vie.com

Les Misérables, un roman qui reste d'actualité

Les enfants des Misérables souffraient, des enfants souffrent aujourd'hui encore !

Enquête menée par Justine R

La maltraitance infantile

La maltraitance infantile a lieu aujourd'hui dans de nombreux pays et la France n'en est pas épargnée. 98 000 cas d'enfants en danger y sont recensés, 10% supplémentaires en 10 ans. 80% de ces enfants sont maltraités par leur famille ; un peu moins de la moitié ont moins de 6 ans. Heureusement que la loi protège les enfants comme la loi Dorlhac ou la loi du 5 mars 2007. En 2013, par exemple, un cas fut repéré à Pavillon-sous-bois (Seine-Saint-Denis). Un père et une belle-mère maltrahaient deux garçons âgés de 10 et 12 ans. Ils dormaient dans une cave très sale et délabrée sans fenêtres, ni sanitaires et sans électricité sur un matelas très fin.

Le travail des enfants

C'est pendant la révolution industrielle que les enfants ont commencé à travailler en France. C'est grâce aux lois que ce travail a pu être aboli : le principe 9 de la Déclaration Internationale des Droits de l'Enfant en est un exemple. Mais dans le monde, le travail des enfants persiste : 1 enfant sur 6 travaille. En Europe, ce sont les pays de l'Est qui sont touchés. La guerre et la misère entraînent les parents à dire à leurs enfants de travailler. Les enfants sont facilement employés car ils ne



se révoltent pas contre leurs employeurs et s'exercent à toutes les tâches même les plus complexes pour un salaire plus faible que les adultes.

Les enfants qui se font aider peuvent très bien réussir. Ainsi David, 13 ans souhaite devenir Docteur. Auparavant, c'était un enfant travaillant dans les carrières de pierre qui tremblait, bégayait et était incapable de s'exprimer suite à la dureté de son travail.

Les lois ne suffisent pas à abolir ce travail et cette maltraitance est très compliquée à démasquer.

Histoire des arts et parodie

La Liberté guidant le peuple

La liberté guidant le peuple, et ses parodies

Lou-Anne S

Ce célèbre tableau d'Eugène Delacroix, a été maintes et maintes fois détourné de façon comique. Souvent pour dénoncer quelque chose ou tout simplement pour représenter le tableau avec différents matériaux.



Bonnemine guidant le peuple

Dans cette planche d'Albert Uderzo, les amis d'Astérix remplacent les révolutionnaires de Juillet 1830 et des légionnaires romains remplacent des soldats de Charles X. La femme du peuple brandissant le drapeau tricolore est remplacée par Bonnemine, la femme du chef gaulois Abraracourcix, brandissant son rouleau à pâtisserie <http://www.topito.com>



Les anonymous guidant le peuple

Les anonymous aident les autres via les réseaux internet et sont représentés comme bienveillants sur le tableau. Ils se battent pour garder la liberté d'expression. Il y a aussi des corps d'anonymous sur le sol.
source : <http://www.topito.com>



Des écologistes chinois guidant le peuple

De jeunes Chinois sont représentés sur ce détournement de l'œuvre, combattant les déchets et la pollution. Pas de mort dans ce combat mis à part les déchets sur le sol prouve que c'est un combat que tout le monde doit mener particulièrement la jeune génération, c'est un message de sensibilisation contre la pollution. source : <http://www.topito.com>



Histoire des arts et parodie

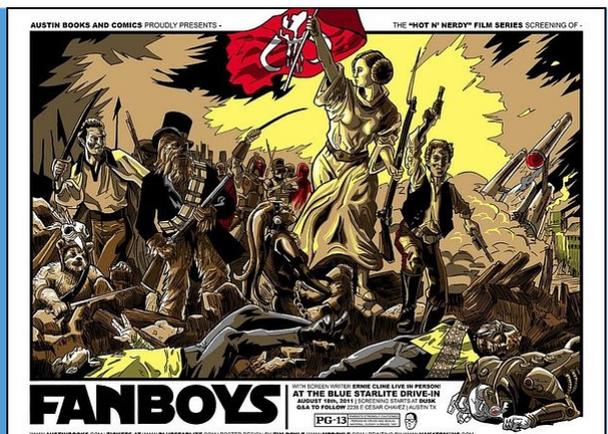
L'alcool guidant le peuple !

Ici nous avons un message contre l'abus de l'alcool et la consommation de la drogue lors des fêtes. On voit d'ailleurs des jeunes complètement en overdose et une jeune fille brandissant une bouteille de vodka.
source : <http://www.topito.com>



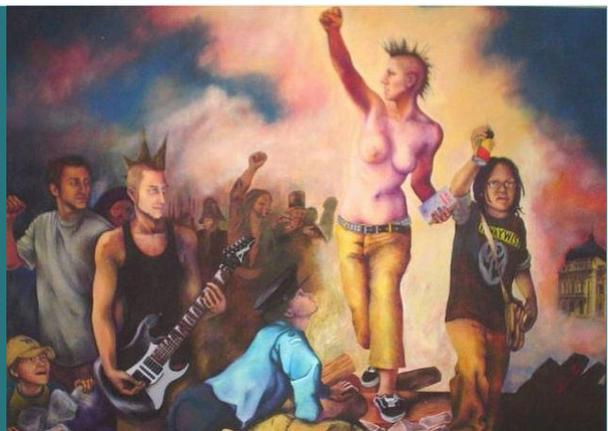
Princesse Leïa guidant le peuple

Voici une version Star Wars, mais il existe aussi des versions de manga et de dessins animés.
(pour les fans)
source : <http://www.topito.com>



L'anarchie guidant le peuple

La version Punk, no future, l'anarchie est parfaite pour représenter cette scène qui caractérise bien le chaos que les Punks aiment tant.
source : <http://www.topito.com>



Le blackberry guidant le peuple

montre l'influence des nouvelles technologies et des réseaux sociaux sur les mouvements de protestation initiés en 2011 au niveau mondial. En effet, les révolutions arabes ont été rendues possibles grâce aux Technologies de l'Information et de la Communication et grâce aux réseaux sociaux.
<http://uepdepar2.blogspot.fr>



Histoire des arts et parodie

La Liberté guidant le peuple



en playmobils par Richard Unglik



Les robots guidant le peuple !



en légumes par Ju Diogi

Parodies et détournements

Parmi tous ces détournements, tous ne sont pas des parodies. La parodie a toujours des fins satiriques ou comiques, elle imite en tournant en ridicule, une partie ou la totalité d'une oeuvre sérieuse connue. Alors qu'en pensez-vous ? Quelles sont ici les parodies ?

Voici deux détournements très comiques de l'œuvre en version artistique.

La première en haut à gauche a été réalisée par Richard Unglik un passionné de l'art qui a choisi de réaliser les œuvres les plus célèbres du monde en playmobil.

L'autre, plus bas à gauche, réalisée par l'artiste Ju Duogi, entièrement fait en légumes mérite bien qu'on le mentionne dans l'article.

Ci dessus, on peut découvrir l'idée d'une population formatée par la presse qui est donc amenée à se révolter. On retrouve donc des personnages aux allures de robots, se mobilisant avec des armes pour démontrer leur mécontentement. Le robot du milieu porte lui le drapeau de la France pour parler au nom du pays, de la population.

source : <http://uepdepar2.blogspot.liberte-formate.html>

HDA Création





La rubrique des cinéphiles



Bande annonce Les Misérables de R .Hossein



Bande annonce des Misérables de Tom Hooper

Il faudrait une nouvelle adaptation des Misérables aujourd'hui.

Bande annonce Les Misérables de R .Hossein

<https://www.youtube.com/watch?v=JTPTVX8TGLk>

Les Misérables de Robert Hossein est un film français réalisé en 1982 avec Lino Ventura dans le rôle de Jean Valjean, Jean Carmet pour Thénardier et Evelyne Bouix pour Fantine. C'est une adaptation du roman de Victor Hugo. Je trouve les acteurs bien choisis par rapport au livre. La bande annonce n'est faite que d'images et de sons, musiques et non de dialogues comme la plupart des bandes annonces de films récents. Cela est peut-être dû au fait que le film date de 1982. On ne connaît donc pas l'histoire grâce à la bande annonce même si beaucoup de personnes la connaissent grâce au livre. Ce film est quand même une bonne adaptation du roman de Victor Hugo.

Bande annonce des Misérables de Tom Hooper

<https://www.youtube.com/watch?v=n694aKtoPu8>

Les Misérables de Tom Hooper est un film musical Britannique réalisé en 2012 avec Anne Hathaway dans le rôle de Fantine, Hugh Jackman pour Jean Valjean ou encore Russel Crowe pour Javert. C'est aussi une adaptation de l'œuvre de Victor Hugo du même nom. Ce film possède des acteurs relativement connus et jeunes. Il est donc plus « jeune » que celui de Robert Hossein, créé en 1982. Ce film est une comédie musicale mais il y a quand même du dialogue. Les acteurs sont plutôt bien adaptés à l'époque à part à certains moments où Cosette est trop maquillée, coiffée par rapport à l'époque.

Il y a aussi des différences par rapport au livre. Par exemple dans le film, Jean Valjean trouve Cosette dans la rue alors que dans le livre il la prend chez les Thénardier. Dans le film on voit Jean Valjean au bagnon, pas dans le livre. Je préfère quand même cette adaptation car elle est plus récente. Le premier film est une bonne adaptation par rapport à l'époque de l'écriture du livre mais les images sont assez sombres et datent un petit peu, la musique est aussi trop forte et il n'y a pas de dialogue dans la bande annonce. Le deuxième est aussi bien adapté à l'époque sauf quelques passages. Il y a aussi quelques différences par rapport au livre et cela ressemble trop à une comédie musicale et non à la réalité. Il faudrait une nouvelle adaptation des Misérables aujourd'hui.

Lettre ouverte à un producteur

Paris, le 1er Avril 2013

Melle Fanny LM
32 rue de La Gloire
75001 Paris

Madame, Monsieur,

C'est passionnée par un projet qui me tient à cœur que je m'adresse à vous aujourd'hui. Je m'appelle Fanny LM, je suis réalisatrice de films, et je souhaite réadapter le livre Les Misérables au cinéma, mais de façon contemporaine.

En effet, il me semble que ce roman reflète toujours la vie des personnes fragilisées comme les orphelins, les femmes élevant leurs enfants seules, les ménages à faible revenu... et que Fantine, par exemple, est un personnage encore d'actualité et même une héroïne d'aujourd'hui.

Tout d'abord Fantine est jeune, belle et pleine de rêves, la vie semble lui sourire. Mais elle est touchée par la pauvreté après la naissance illégitime de sa fille Cosette. Elle doit alors trouver différents moyens pour survivre. On retrouve ce parcours difficile, de nos jours, dans le cas par exemple de cette femme dont les journaux récents relatent l'histoire : elle est contrainte de vendre ses organes pour pouvoir continuer à payer un logement pour elle et sa fille. C'est ainsi que ces deux femmes, d'une grande force morale et remplies d'espoir, se rejoignent à travers le temps.

De plus, un peu plus tard dans le roman, Fantine n'a plus d'autre choix que de laisser sa fille aux mains des Thénardier qu'elle ne connaît pas. De même que l'héroïne de Victor Hugo, Tiphonie une jeune maman d'aujourd'hui, a perdu la garde de son enfant car elle n'avait plus assez d'argent. D'une part elles font preuve toutes deux d'un grand courage, mais encore je considère qu'elles sont les victimes d'une société sans âme.

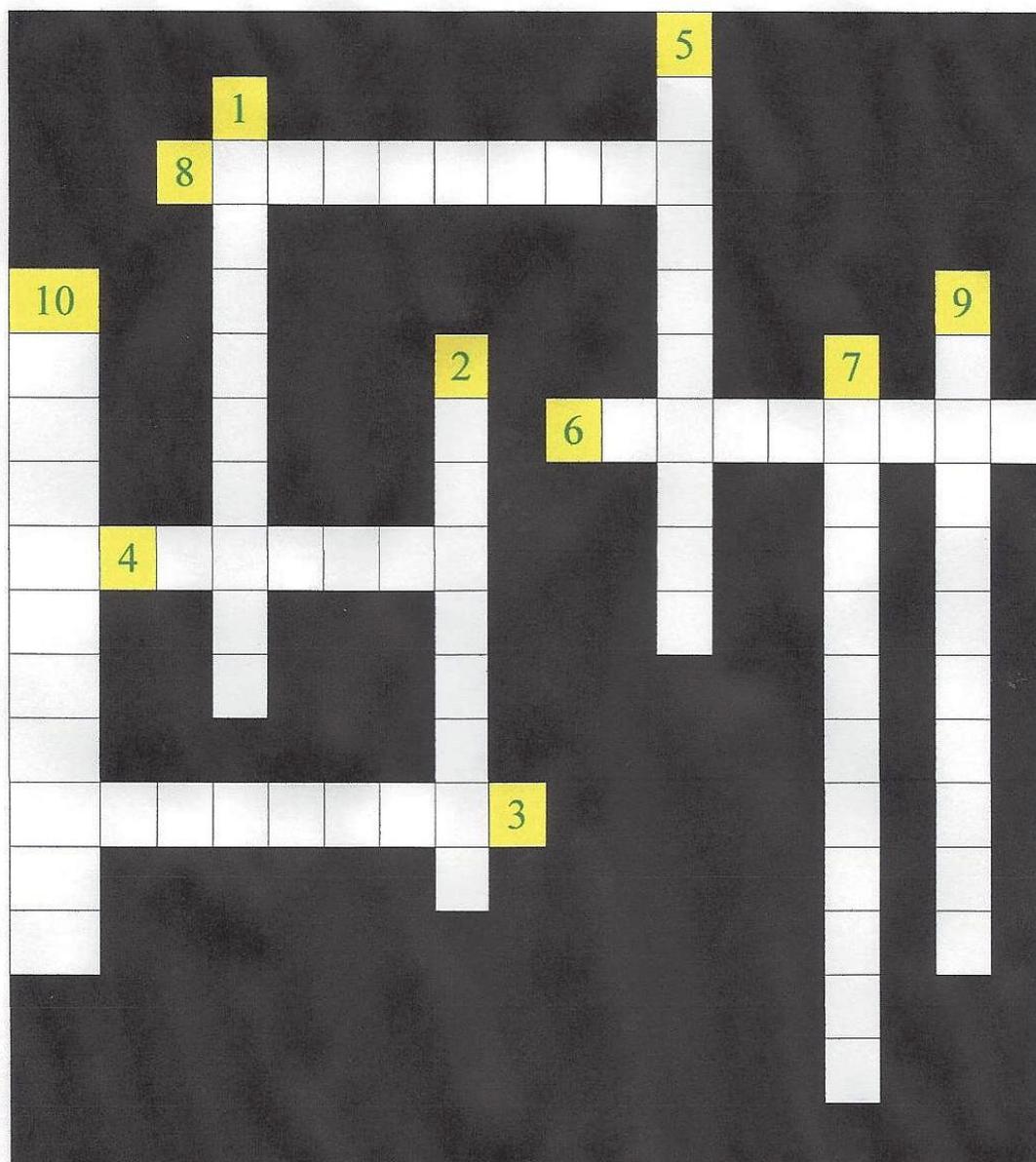
C'est la comédienne Jennifer Lawrence qui a récemment joué dans Hunger Games que j'ai choisie pour incarner Fantine, car elle mélange dans son regard force et fragilité, et sait à merveille rendre les sentiments les plus forts.

Réadapter un roman aussi puissant que Les Misérables demande beaucoup d'exigence et d'enthousiasme mais également un solide budget. Je souhaite vous entraîner avec moi dans cette entreprise et partager avec vous les folies de cette aventure.

Mes plus sincères salutations.

Fanny LM

Les mots fléchés



1. Situation dans laquelle, il n'y a plus de progression mais plutôt une dégradation. 2. Le mot *Misérables* en anglais. 3. Le mot *Misérables* en italien. 4. Synonyme de avilissant et de honteux (même mot). 5. Qui n'a pas de chance. 6. Diminution de volume ou de taille, plus ou moins importante, d'un membre, d'un organe ou d'un tissu, d'origine pathologique ou physiologique. 7. Classe sociale opposée à la classe capitaliste. Elle est formée par les prolétaires, également désignés couramment comme travailleurs. 8. Pour les chrétiens, exclusion définitive du salut éternel et condamnation à l'enfer. Ici, une prédestination pour les pauvres à rester dans la misère. 9. Le mot *Misérables* en espagnol. 10. Le mot *Misérables* en allemand.

Nos pages de jeux



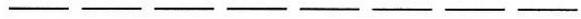
S



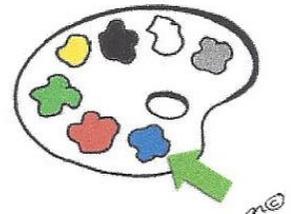
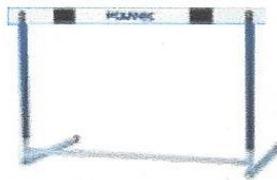
1



CE

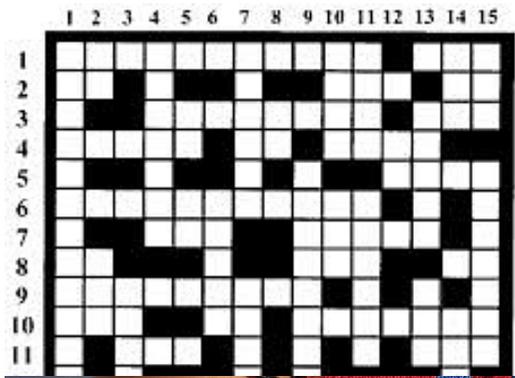


Z





nos pages de jeux interactifs



Mots croisés de Guillaume

jouez avec les personnages des Misérables.

[Voir le Fichier :](#)

mots_croises_de_guillaume.html



Licence Creative Common

Ce magazine est publié sous la licence creative common attribution_partage dans les mêmes conditions_ pas d'utilisation commerciale

carte blanche

Discours de Victor Hugo à l'assemblée nationale en 1849

Je ne suis pas, messieurs, de ceux qui croient qu'on peut supprimer la souffrance en ce monde ; la souffrance est une loi divine ; mais je suis de ceux qui pensent et qui affirment qu'on peut détruire la misère. Remarquez-le bien, messieurs, je ne dis pas diminuer, amoindrir, limiter, circonscrire, je dis détruire. La misère est une maladie du corps social comme la lèpre était une maladie du corps humain ; la misère peut disparaître comme la lèpre a disparu. Détruire la misère ! Oui, cela est possible ! Les législateurs et les gouvernants doivent y songer sans cesse ; car, en pareille matière, tant que le possible n'est pas fait, le devoir n'est pas rempli. La misère, messieurs, j'aborde ici le vif de la question, voulez-vous savoir jusqu'où elle est, la misère ? Voulez-vous savoir jusqu'où elle peut aller, jusqu'où elle va, je ne dis pas en Irlande, je ne dis pas au Moyen Âge, je dis en France, je dis à Paris,



caricature de Victor Hugo en 1849 par Honoré Daumier



Détruire la misère ! Oui, cela est possible ! Les législateurs et les gouvernants doivent y songer sans cesse !

et au temps où nous vivons ? Voulez-vous des faits ? Mon Dieu, je n'hésite pas à les citer, ces faits. Ils sont tristes, mais nécessaires à révéler ; et tenez, s'il faut dire toute ma pensée, je voudrais qu'il sortît de cette assemblée, et au besoin j'en ferai la proposition formelle, une grande et solennelle enquête sur la situation vraie des classes laborieuses et souffrantes en France. Je voudrais que tous les faits éclatassent au grand jour. Comment veut-on guérir le mal si l'on ne sonde pas les plaies ? Voici donc ces faits. Il y a dans Paris, dans ces faubourgs de Paris que le vent de l'émeute soulevait naguère si aisément, il y a des rues, des maisons, des cloaques, où des familles, des familles entières, vivent pêle-mêle, hommes, femmes, jeunes filles, enfants, n'ayant pour lits, n'ayant pour couvertures, j'ai presque dit pour vêtement, que des monceaux infects de chiffons en fermentation, ramassés dans la fange du coin des bornes, espèce

de fumier des villes, où des créatures s'enfouissent toutes vivantes pour échapper au froid de l'hiver. Voilà un fait. En voulez-vous d'autres ? Ces jours-ci, un homme, mon Dieu, un malheureux homme de lettres, car la misère n'épargne pas plus les professions libérales que les professions manuelles, un malheureux homme est mort de faim, mort de faim à la lettre, et l'on a constaté, après sa mort, qu'il n'avait pas mangé depuis six jours. (à suivre, voir <http://fr.wikisource.org>)



Pour avoir la solution des jeux, ne comptez pas sur Javert, cherchez un peu et en cas de panique contactez nous par le site de notre collègue

<http://www.jean23-quintin.net/>